

Urbanisme

n° 332, septembre-octobre 2003.

Dossier : « De Banlieues-89 à Jean-Louis Borloo ».

En présentant un dossier sur la question des banlieues en France, ce nouveau numéro de la revue *Urbanisme* expose une chronologie (Françoise Moiroux) et retrace un itinéraire dont la pertinence est « de faire la lumière sur le cheminement parfois souterrain des idées, sur la manière dont sont transmis ou non des principes et les pratiques les mettant en œuvre » (Antoine Loubière). La démarche d'un retour sur un passé récent s'avère fastidieuse pour retrouver les partenaires ayant fait Banlieues-89, à défaut de faire parler les archives détruites par les inondations. Mis à part quelques études menées pour mesurer l'impact et apprécier les différences (Françoise Moiroux, Hélène Hatzfeld), entretiens et points de vue (Paul Chemetov, Patrice Dunoyer de Segonzac) contribuent à la composition du dossier ouvert par l'interview avec Jean-Louis Borloo, ministre délégué de la Ville et de la Rénovation urbaine (Françoise Moiroux). Ses déplacements dans les quartiers en difficulté lui ont fait poser le problème de la copropriété et suggérer de réviser ses propres références pour l'avenir. L'attitude générale est de « revisiter des objectifs, réaffirmer des principes, d'observer et de critiquer les réalisations et de mettre en question les pratiques » (Philippe Vignaud). Placée dans le cadre *d'un changement de registre*, la réflexion se questionne sur *la dignité des lieux* basée sur les potentialités qui s'en dégagent et qu'il faut apprendre à *identifier et développer*. Dit autrement, lier la banlieue à la ville c'est « passer de la cité à la résidence », selon l'expression de Philippe Panerai, ou de « se loger à habiter », selon celle de Jacques Floch. En tout état de cause, et de l'avis de Pierre Bourguignon, vingt années de politique de la ville ont tout de même permis de passer du cloisonnement à l'interministérialité des politiques publiques. Pour Sylvie Harburger il reste à « définir la bonne relation entre l'Etat et les collectivités ».

Au-delà des avis et expériences pour élaborer ce bilan sur la banlieue, une exploration sur le sens du mot montre ses nombreuses inflexions et remet en question sa catégorisation homogénéisante (Thierry Paquot). Le soulignement est de rappeler que « le semblable n'est pas l'identique, qu'un même destin unit banlieue/ville centre et que l'engagement de chacun envers autrui peut faire de l'urbanisme un "bien commun" ».

L'invité, Jean Rémy, nous conduit dans son parcours multidisciplinaire d'enseignant et de chercheur. Se référant à l'actualité, il ne manque pas d'évoquer la question du rapport à l'Autre qui peut vite se transformer en un non-rapport.

Dans la rubrique « recherche », un hommage posthume est rendu à Marcel Cornu, avec l'espoir que la présentation de son œuvre « puisse susciter quelques vocations ».

Ammara BEKKOUCHE